

Anticosti. Unique au monde

Yves Laberge

Numéro 125, printemps 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82501ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

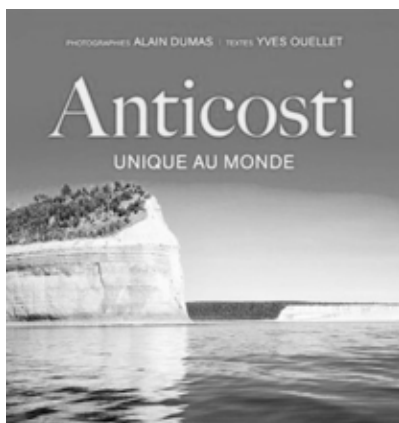
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2016). Compte rendu de [Anticosti. Unique au monde].
Cap-aux-Diamants, (125), 37–37.

et pour des raisons tout aussi variées. Cette sanction se justifiait par la transgression d'un ou plusieurs individus de normes sociales non écrites, implicites, et difficiles à cerner. La période des Rébellions et les trois décennies suivantes témoignent d'un accroissement de la politisation des charivaris, sans nécessairement éclipser ses fonctions traditionnelles. Le septième chapitre s'intéresse à la contestation du charivari et à sa disparition. L'Église fut la première à condamner la pratique. Des règlements municipaux visant les charivaris apparurent environ au milieu du XIX^e siècle en même temps qu'une professionnalisation du corps policier ainsi qu'un contrôle social plus accru en ville. Mais selon l'auteur, sa disparition s'explique moins par la répression conjointe de l'Église et de l'État que par la progressive transformation des mœurs du côté des classes populaires. L'étude de Hardy fait écho à des études européennes sur le charivari qui, jusqu'à récemment, n'avaient pas d'équivalents québécois. Au-delà de cette pratique précise, le livre nous renseigne sur les mœurs sociales et sur les transformations de la vie communautaire au Québec. C'est un ouvrage passionnant pour toute personne intéressée par l'histoire sociale québécoise.

René Laliberté



Alain Dumas et Yves Ouellet. *Anticosti. Unique au monde*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2013, 207 p. Ce livre de grand format décrit admirablement l'île d'Anticosti, véritable joyau isolé entre la Gaspésie et la Côte-Nord. L'auteur

Yves Ouellet avait déjà consacré un autre livre au même sujet (*Anticosti, l'île au large du Québec*, Éditions du Méridien, 1995). On réalise difficilement à quel point cette île de plus de 200 kilomètres est vaste : elle fait 50 fois l'île d'Orléans (p. 36). Sans prétendre raconter systématiquement toute l'histoire de cette île gigantesque, *Anticosti. Unique au monde* évoque dans le désordre quelques épisodes déterminants : le rôle des pionniers comme Georges Martin-Zédé et Henri Menier, les premiers « propriétaires » de l'île autrefois partagée entre le Québec et Terre-Neuve (p. 99), la convoitise de l'Allemagne hitlérienne pour acheter à tout prix ce territoire stratégique en 1937 (p. 98), l'acquisition par le gouvernement du Québec en 1974 (p. 99), les expériences d'introduction d'espèces animales à partir de 1896 (p. 168), sans compter les innombrables naufrages sur ses côtes dentelées et inhospitalières.

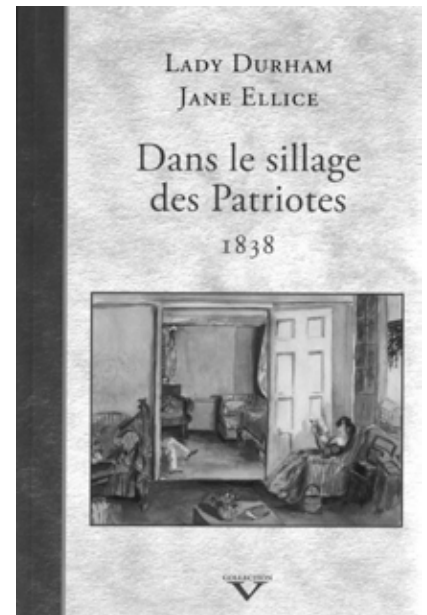
Dans le premier chapitre, le récit romancé et à la première personne de Gamache le sorcier risque d'agacer les historiens; on voudrait peut-être trouver une autre manière de raconter la vie quotidienne sur l'île d'Anticosti au début du XIX^e siècle (p. 24). Les pages qui suivent relatent les caractéristiques de l'île, décrite comme une « société autosuffisante »; on apprend même qu'Henri Menier avait créé provisoirement une monnaie locale, le dollar Menier (p. 83).

Conscient du potentiel pétrolier et gazier, mais aussi des enjeux environnementaux actuels, Yves Ouellet ne manque pas de signaler les risques et la fragilité de ce site naturel convoité pour son gaz de schiste (p. 162-163). En conclusion, l'auteur met aussi en évidence le contraste séparant les deux types de touristes qui fréquentent l'île d'Anticosti : les amateurs de plein air et de villégiature au printemps et à l'été, suivis par 3 000 chasseurs de cerfs durant l'automne (p. 192). Enfin, quelques conseils pour les éventuels visiteurs sont fournis quant au trajet et aux provisions à apporter lors d'un séjour.

Le travail du photographe Alain Dumas

pour ce beau livre est époustouflant : on admire des paysages spectaculaires, des caps (p. 135), la chute Vauréal (p. 141), l'entrée de la « grotte à la Patate » (p. 147), et les nombreuses épaves échouées (p. 49). Seulement quelques photographies anciennes datant de 1905 montrent l'extérieur et l'intérieur de ce qu'était l'imposante villa Menier, d'un luxe démesuré et inattendu (p. 78-79). Sur le plan éditorial, les Éditions de l'Homme ont bien compris qu'il ne servait à rien de reproduire de petites photographies dans un ouvrage de grand format : ici au contraire, la plupart des images couvrent une page entière, pour notre plus grande délectation. En somme, *Anticosti. Unique au monde* est assurément le plus beau livre consacré à l'île d'Anticosti.

Yves Laberge



Louisa Elizabeth Durham et Jane Ellice. *Dans le sillage des Patriotes, 1838*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2013, 254 p. (« Collection V »).

Le dicton dit : « Derrière chaque grand homme se cache une femme ». L'éditeur du Septentrion l'a bien compris et c'est pour cette raison qu'il nous offre aujourd'hui *Dans le sillage des Patriotes, 1838*. Il s'agit d'un recueil des journaux intimes de deux femmes dont les maris occupaient des postes pour le moins stratégiques durant le soulèvement